

## Dimanche 1<sup>er</sup> mai 2022 - 3<sup>ème</sup> dimanche de Pâques – Année C

(Act. des Apôtres 5, 27b-32... ; Psaume 29 ; Apocalypse 5, 11-14 ; St Jean 21, 1-19)

### « ( Ton prénom...) M'aimes-tu ? te demande Jésus »

Depuis Pâques, un mot revient sans cesse : « *Témoins...* ». Dans la 1<sup>ère</sup> lecture, devant le succès de la Parole des apôtres et des signes qu'ils accomplissent, le grand prêtre et son conseil les ont de nouveau arrêtés. Pierre retient la consigne reçue du Seigneur lui-même : « *Tenez-vous dans le Temple, et là annoncez au peuple toutes les paroles de vie* ». Pierre, au nom des apôtres, ose dire : « *Nous et l'Esprit Saint...* » Pour lui, c'est l'Esprit Saint qui rend possible le témoignage, c'est l'Esprit Saint qui nous donne cette audace de partager notre foi, d'oser reprendre le chemin de l'espérance et de rayonner l'amour au quotidien... Et Pierre affirme : « *Quant à nous, nous sommes les témoins de tout cela, avec l'Esprit Saint que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent* ». Voilà des témoins qui n'ont pas manqué de courage. Car malgré l'interdiction faite aux apôtres de parler de Jésus ressuscité, ils ont continué à le faire. Les brimades et humiliations n'ont pas réussi à les en dissuader. Même si les apôtres ont été arrêtés, fouettés... « *eux, sortant du Grand Conseil repartaient tout joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des humiliations pour le nom de Jésus* » (Actes 5, 41). Ces témoins sont capables de ramer à contre-courant.

Les Actes des Apôtres annoncent aujourd'hui, à travers l'Église naissante, ce qui sera son lot à travers l'histoire : la contestation et la persécution. Elle sera sans doute, cette Église, en permanence devant le tribunal du monde. Mais sans se lasser, elle reprendra le discours de Pierre et se référera à l'Esprit qui l'assiste et l'anime, dans sa mission universelle à travers les siècles.

Dans l'Évangile de ce jour, les apôtres sont à la pêche et sont interpellés par quelqu'un qui se trouve sur la plage : « *Auriez-vous un peu de poisson ?* » Ils lui répondent : « *Non* ». « *Jetez le filet à droite de la barque, vous trouverez* ». À ce moment-là, « le disciple que Jésus aimait » (st Jean) dit à Pierre : « *c'est le Seigneur !* ». Jésus leur demande d'apporter les poissons ; on dit qu'il y en avait 153... C'est, dit-on, le nombre de poissons connus à l'époque. Peut-être veut-on parler de toute l'humanité que Jésus est venu sauver. Et voilà que Jésus s'adresse à Pierre : « *Pierre, m'aimes-tu ?* » 3 fois Jésus l'interroge (allusion à son triple reniement ?). Mais Jésus est plein de délicatesse, il ne dit pas : « *Tu m'as renié...* » Non, il l'interroge sur son amour.

Nous touchons là au cœur de la foi. La foi, ce n'est pas une adhésion à des idées, des vérités. C'est l'adhésion d'amour à quelqu'un. Oui, c'est l'amour qui nous permet de comprendre. Une personne ne se connaît bien que quand on l'aime. Dieu, c'est quelqu'un. C'est lui qui me demande : « *Veux-tu faire alliance avec moi ? Veux-tu*

*m'aimer ? Crois-tu en moi ? Veux-tu me faire confiance et vivre avec moi désormais ? » La foi n'est donc pas un choix purement intellectuel, c'est un engagement envers quelqu'un, comme un fiancé s'engage personnellement en disant : « Je crois en ma fiancée, j'ai pleine confiance en elle, et je suis prêt à m'engager toujours avec elle ».*

Et quand Pierre répond à Jésus : « *Oui, tu sais bien que je t'aime* », cette réponse va l'entraîner loin... Jésus lui dit : « *Sois le berger de mes brebis* ». Jésus ajoute : « *Suis-moi* ». Et Pierre devient celui qui va conduire le peuple de Dieu, comme responsable, tel un berger. Jésus leur dit : « *Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes* ». Pierre attestera : « *Quant à nous, nous sommes les témoins de tout cela, avec l'Esprit Saint, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent* ».

Jésus n'a que nous aujourd'hui pour continuer sa mission.

La parole de Dieu de ce jour amène à me poser 2 questions :

- Comment reconnaître aujourd'hui sur le rivage de nos vies la présence du Ressuscité ?
- Comment être témoins du Ressuscité, comment nous mettre à son service ?

Et si à la place de « *Pierre* », je mettais mon nom : « *... m'aimes-tu ?* » J'entendrais peut-être Jésus, aussitôt, me confier une responsabilité !

Maurice BEZ